

vous dans les leçons qui vont suivre. Nous nous demandons si toute l'épopée chevaleresque et religieuse des Croisades ainsi que toute la poésie de l'Orient se reflètent dans ce monument, et si, en ayant presque toujours à admirer, nous n'aurons pas aussi quelquefois à blâmer.

Pour le moment, Messieurs, permettez-moi de m'arrêter avec respect devant la belle et mélancolique figure du poète de Sorrente ; j'ai besoin de la contempler à loisir, afin de tâcher d'y surprendre les secrets et les tourments de cette vie agitée que je vous retracerai bientôt.

V. GUÉRIN

Professeur suppléant à la Faculté des lettres  
de Lyon.